



Dignité pour nos aînés

Respect pour les salariés !

Conditions de travail dégradées, manque de personnel et de formation, faible rémunération et reconnaissance insuffisante des métiers, les soignants et les représentants des usagers poussent un cri d'alarme. La maltraitance institutionnelle qui en découle est insoutenable.

La grogne monte dans les établissements d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes (Ehpad). Les conditions de travail y sont souvent déplorables, exténuantes. Quand les considérations économiques prennent le pas sur l'humain, ce sont non seulement les salariés qui souffrent mais aussi les usagers qui trinquent.

Des conséquences au quotidien :

Impossibilité d'effectuer une douche quotidienne, de les accompagner rapidement aux toilettes, temps limité pour les soins, tensions avec des résidents et des familles. Les tâches sanitaires s'amplifient au détriment du relationnel.



Suite à une enquête nationale menée en 2011, la CFDT dénonçait déjà la souffrance au travail des personnels des Ehpad.

L'enquête de 2017, « Parlons effectifs », confirme cette aggravation. Les baromètres significatifs explosent : le taux d'absentéisme moyen est de 10 % et le taux d'accident du travail deux fois supérieur à la moyenne nationale du secteur de la santé. Il y a un véritable épuisement des professionnels.



Ce que veut la CFDT



- Des Ehpad adaptés à des résidents entrant de plus en plus âgés et atteints de multiples pathologies et de maladies cognitives. L'avancée en âge avec une perte d'autonomie accrue implique des moyens et des approches adéquats dans les établissements.
- Davantage de moyens, un renforcement des qualifications, une gestion du personnel adéquate afin d'optimiser la prise en charge de résidents de plus en plus âgés et dépendants et favoriser ainsi bien-être au travail et bientraitance.
- Un renforcement des approches collectives et préventives par le dialogue social, la participation et la représentation, à la fois des personnes concernées, des aidants familiaux, des représentants des usagers et du personnel à partir des Conseils de Vie Sociale.
- Nous ne voulons plus qu'à ces difficultés se mêle la culpabilisation des familles contraintes de placer leurs proches en établissement sans parler du reste à charge financier, pour les résidents et leurs familles, qui devient de plus en plus insupportable.

La CFDT déplore également la réforme tarifaire et budgétaire en cours, les baisses de financements publics depuis 2008 qui réduisent les moyens et les marges de manœuvre des Ehpad, donc la qualité des prestations. De plus, des prestations qui concourent à la bientraitance ne sont pas financées dans le budget attribué aux soins.

Imaginer l' Ehpad de demain

Face à ces aggravations, une mission de l'Assemblée nationale a auditionné en septembre une trentaine d'associations, syndicats et organismes. Les constats et propositions sont partagés par tous, y compris la médicalisation insuffisante, les difficultés de recrutement compte tenu des emplois peu attractifs.

Des suites sont attendues et annoncées sur l'ensemble des points, dont la valorisation du métier d'aide-soignant, le maintien de contrats aidés, la télémédecine, les infirmiers de nuit, une plus grande transparence sur la qualité des soins, et surtout une réflexion publique pour imaginer l'Ehpad de demain, y compris « l' Ehpad à domicile ».

Le 30 Janvier 2018, avec la CFDT, mobilisons-nous fortement pour exiger une amélioration significative des conditions de travail permettant une prise en charge humaine de qualité.



Paroles de soignants...

Fabrice : « *nous payons au prix fort le fait de devoir utiliser au quotidien des locaux physiquement usants (ascenseurs trop petits et excentrés, longs couloirs, cabinets de toilettes exigus).* »

Anne « *... Il faut y ajouter une multitude de tâches qui ne sont pas toujours quantifiables comme la pratique d'activités occupationnelles la journée, répondre aux sollicitations, nettoyer les « accidents », prodiguer les soins etc... Quand on entend un résident dire (qui s'est trouvé mal pris) « Je n'ai pas appelé, je sais que vous avez beaucoup de travail » on a tout dit ! »*

Hafida : « J'ai bénéficié d'une formation « massage » et je suis toujours surprise de constater que je peux ainsi calmer une personne âgée toujours très agitée jusqu'à ce qu'elle s'endorme. C'est un vrai bonheur que nous avons partagé avec mes collègues...Malheureusement, notre quotidien ne nous laisse absolument pas le temps pour mettre en œuvre les bénéfices de cette formation et cela est pour moi insupportable de savoir que je pourrais soulager la personne mais que l'hôpital ne m'en donne pas les moyens... »

Marie : « il y a quelques semaines je n'allais pas bien. Ma cadre me parlait de voir un psychologue. Ce n'est pas d'un psy dont j'ai besoin mais de conditions de travail décentes, je ne supporte plus de ne pas pouvoir prendre en charge correctement les personnes âgées, parfois je voudrais changer de métier alors que c'est un métier que j'ai choisi pour le côté humain... »

Nous nous sommes arrangés dans le service afin que les personnes âgées puissent bénéficier d'une douche par mois...

« Les personnes âgées vous serrent la main comme pour s'accrocher à l'existence »

Jacques CANUT

Jacques : « quand une personne âgée m'attrape la main en me disant « viens là toi » et que je suis obligé de la repousser en lui disant que je n'ai pas le temps, cela me fait mal au cœur. J'ai promis à mes parents de ne jamais les placer en maison de retraite... »

Mardi 30 Janvier 2018

Mobilisons-nous !

Exigeons la dignité pour nos aînés

et le respect pour les salariés !